

Aux origines du technopôle

Valenciennes Métropole a développé, à l'occasion de l'exposition sur l'antique Famars, son ambitieux projet Transalley.

Acette occasion, Valérie Létard, présidente de Valenciennes Métropole et sénatrice du Nord a présenté le projet de la future technopole du Mont Houy. Des fouilles préventives ont été réalisées sur le chantier et avaient révélé l'existence du fameux site antique de Famars. Mme Létard a déclaré que Valenciennes Métropole souhaitait développer trois filières afin d'assurer l'avenir du territoire. La première concerne la mobilité et les transports durables. Ce projet réunira entreprises, étudiants, chercheurs et laboratoires.

Création numérique

La première filière d'excellence est celle de la mobilité et des transports durables, qui prend forme au technopole Transalley, au Mont Houy. Ce projet réunira sur 34 hectares, des laboratoires de recherches appliquées, des plateformes technologiques, des locaux dédiés aux entreprises, et des résidences pour les étudiants et les chercheurs. Au contact des grands industriels présents sur le territoire, de l'automobile et du ferroviaire, comme Alstom, Bombardier, Toyota et PSA, le Technopole Transalley permettra

aux entreprises et équipes scientifiques de construire et de développer rapidement leurs réseaux de clients, de fournisseurs et de partenaires. La filière, est celle de la création numérique, avec l'aménagement par la communauté d'agglomération, du Parc des Rives Créatives de l'Escaut. Avec la CCI Grand Hainaut, et le groupe Rubika (Supinfocom, Supinfogame, et l'Institut Supérieur de Design), le bâtiment central, la Serre numérique pourra accueillir les premiers étudiants de ses écoles de renommée internationale, dès septembre 2014.

Valenciennes Métropole prévoit également des résidences d'étudiants, un hôtel d'entreprises et un Data center avec des bâtiments passifs, respectueux de l'environnement, et à la pointe de la technologie. La troisième filière est celle de la logistique.

Le port à conteneurs de Bruay/Saint-Saulve, qui deviendra d'ici quelques années, la base arrière des quatre grands ports maritimes nord européens, en offrant de nouveaux débouchés pour les entreprises et les industries. ■



Valérie Létard en compagnie du président de l'Université.